

THE STEIDZ





COVER Federico Ciamei, *A-Z Milano*, 2015

Ils sont demain. Issus de l'art, du design, de la mode et de l'édition, ces talents au langage visuel bien aiguisé mènent une réflexion autour d'une société qui évolue, détourne et rassemble. Certains questionnent, d'autres exposent une réponse aux mutations contemporaines. The Steidz les met en lumière à travers ses pages, dévoilant l'hybridation des frontières créatives et géographiques; s'ouvrant à la transition d'un art alternatif et global.

They represent our tomorrow. From art and design, to fashion and publishing, the stimulating visual language of these talents inspires reflection about our evolving society, challenging and crafting anew. Whilst some question, others stage a response to contemporary mutations. Inside the pages of The Steidz, they are held up to the light, unveiling the hybridization of creative and geographical borders, and opening up to the transition towards an alternative and global art.

CARNET // 10
Fairs, galleries, artist-run spaces

CONVERSATION // 18
Paul Mpagi Sepuya

TALENT // 30
Riley Payne, High Pop Drawing

TALENT // 38
Cristina Tufiño, The Body Slasher

SPEECH // 46
Federico Ciamei, A-Z Milano

TALENT // 56
Jan Kiefer, Simple Targets

PORTFOLIO // 64
Peter De Potter, Youthful Errors

CONVERSATION // 82
Zuzanna Czebatul

ESSAY // 90
On The Floor

PORTRAIT // 100
Alexandra Bachzetsis

THEME // 102
Eroticolor

TALENT // 112
Mathilde Denize, Material Analysis

STORY // 118
Simone Zaccagnini, Race Tracking

STUDIOS // 130
Objects, spaces, graphic design

CONVERSATION // 136
Arthur Hoffner

STORY // 146
Akis Karanos, Anaesthetism

QUESTIONS // 152
5 Questions With Collectif Gamut

PORTFOLIO // 158
Ana Montiel, Polyphonic Fields

FOCUS // 168
Eva Stenram, Oblique



ERO

TI

by Virginie Duchesne

CO

LOR



Autrefois lisse et blanc, le nu sort du cadre et des canons pour s'afficher en couleur, dans la diversité de ses formes et rejoint les revendications contemporaines de corps politiques.

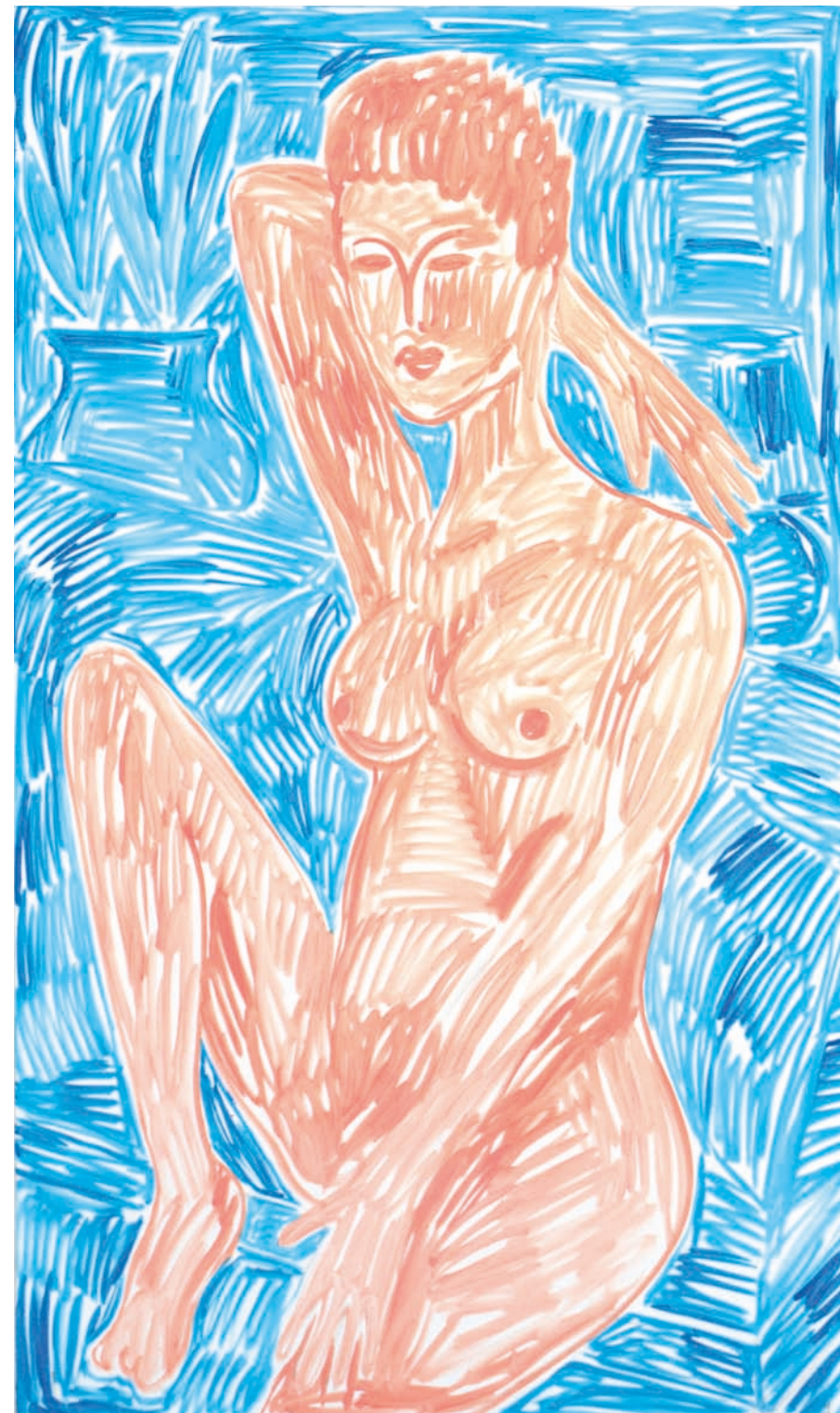


Nadine Faraj, *The Body Itself is a Screen to Shield and Partially Reveal the Light that's Blazing Inside Your Presence*, 2015, watercolour on paper, courtesy of the artist and Anna Zorina Gallery, New York.

Cépé, *La Plage*, 2018, digital painting, courtesy of the artist (next page)

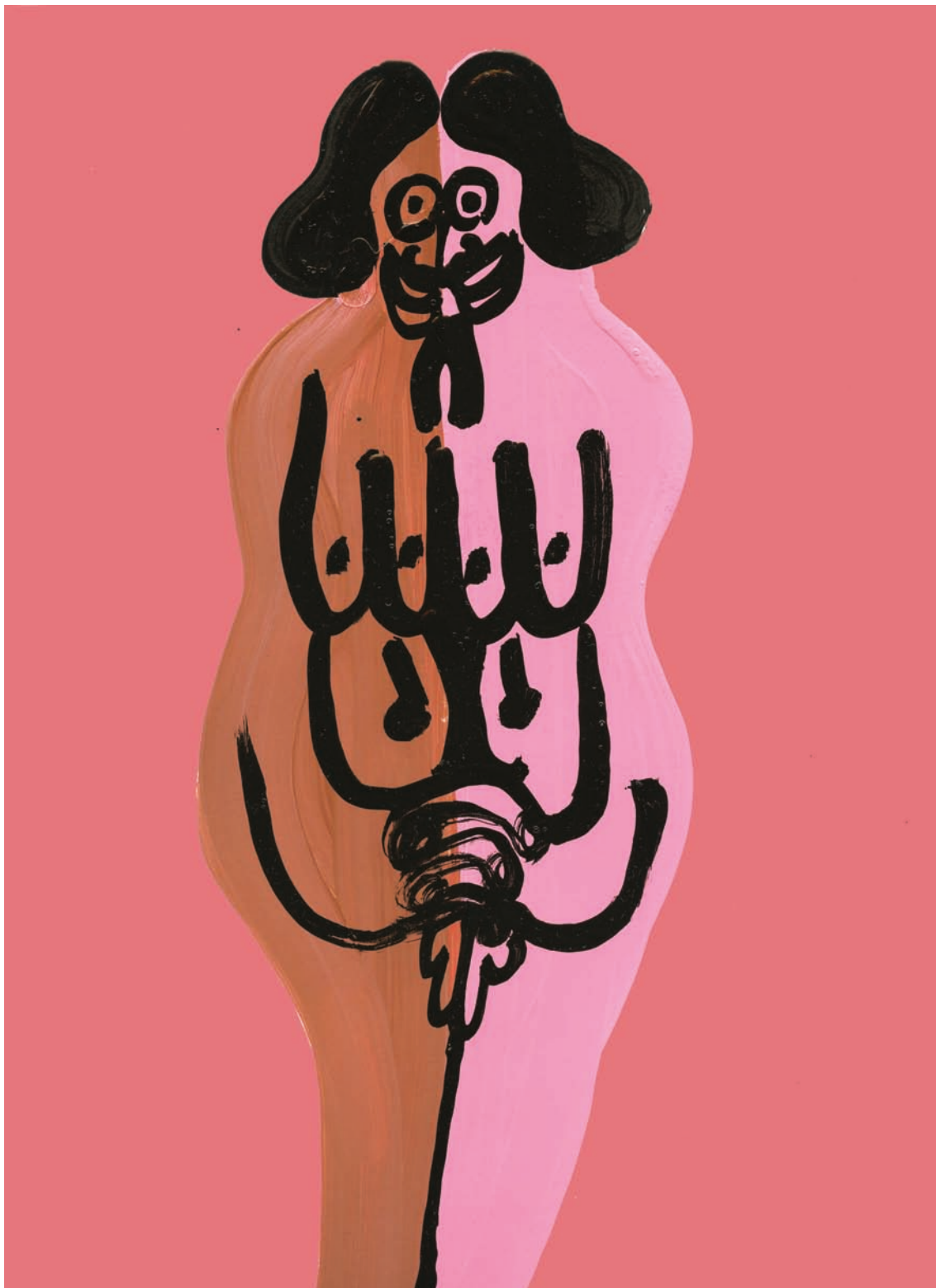
↑ IMPOSER LA COULEUR

La grande histoire, la mythologie ou l'allégorie étaient les nécessaires prétextes pour peindre un corps nu féminin : déesses, nymphes, source d'eau... Puis en 1863, Édouard Manet présente au Salon des Refusés *Le Déjeuner sur l'herbe* : un sujet moderne représentant une femme nue, réelle. Trois ans plus tard, Gustave Courbet peint *L'Origine du monde*. Toutefois, ces toiles nous présentent des corps féminins encore jeunes, lisses et blancs. L'introduction des couleurs sur les toiles contemporaines apporte d'abord une représentation de la diversité des corps et des personnages, en dehors du canon de la jeune fille nubile. C'est le cas dans les œuvres de l'artiste marseillais Cépé. Pourtant, les peintres actuels n'ont pas coupé toute racine avec les Modernes. Cépé revendique ainsi ses inspirations du côté de chez Félix Vallotton. Le cerne noir a récemment disparu de son œuvre pour laisser place à des corps peints en aplats de couleurs. Ils deviennent des motifs intégrés à l'arrière-plan de la toile, ils se transforment en objet de peinture. Né à Vienne, Rade Petrasevic parle lui de son affinité avec Henri Matisse, particulièrement de la *Figure décorative sur fond ornemental* (1925-1926), conservé au Musée national d'art moderne-Centre Pompidou. « *Quand on la regarde, on peut presque voir comment Matisse essaie d'oublier ce qu'il a appris de l'anatomie, même s'il ne semble pas tout à fait prêt* », écrit-il.



Rade Petrasevic, *Please explain*, 2017, oil on canvas, courtesy of the artist and KOENIG2 by_robbygreif, Vienna





Jeffrey Cheung, *Untitled*, 2017,
detail of painted skate deck, acrylic on wood,
unity queer skateboarding,
courtesy of the artist

Un corps motif dans le motif. Dans un autre registre, James Ulmer propose des corps non réalistes, qui semblent s'adapter à leur environnement, comme des formes qui s'emboîtent aux autres objets de la toile. La couleur ainsi traitée, en aplat, vive, voire non réaliste ouvre bien sûr la porte au Pop art dans la représentation du nu. Mais ce qui rend ces oeuvres résolument contemporaines, c'est l'affirmation de ces corps dans leur diversité, qui ne sont pas pudiquement cachés mais bien exposés, montrés. Éminemment politiques.

ABOLIR LES CANONS

Chez l'Irlandais Philip Gerald, le dessin est potache, comme des graffitis de rue ou ceux gravés sur les murs de toilettes publiques. Le nu n'est plus une affaire sérieuse, peinte et critiquée par des hommes tout aussi sérieux. Philip Gerald assume. Comme réalisé sur Paint, ce logiciel né avec les débuts de l'informatique pour artistes amateurs, ses œuvres tissent un lien avec son temps et son actualité : ses toiles font même référence aux memes qui inondent Internet... Cette modernité immédiate se retrouve dans la revendication politique du corps, notamment nu et féminin. Loin des canons lisses de la publicité et de la pornographie imposées sur nos écrans, ces artistes redéfinissent le corps et ses canons modernes : difformes, poilus, gros, tatoués, noirs... Ils sont en prise avec leur monde et ses mouvements politiques. **L'artiste Nadine Faraj se situe exactement dans cette veine, avec sa série *Naked Revolt*. Ses aquarelles représentent des femmes de tous les pays en révolte qui ont inscrit sur leur buste un slogan : « Make Love Not Wall », « In Gay We Trust », « Mariage Pour Tous », « Arab Women Against Islamists »... L'aquarelle, ce médium sage utilisé pour des paysages et sa fluidité, fait ici exploser les corps, les seins, les cris sortant des bouches ouvertes, les regards. Nadine Faraj fait ainsi écho aux combats politiques queer et féministes d'aujourd'hui portant sur le corps : sa diversité, sa sexualité, son assignation à un genre ou à un environnement.** Dans la baie de San Francisco, le Californien Jeffrey Cheung a cofondé Unity Skateboarding et réunit art et pratique du skate dans un espace sécurisé pour LGBTQI+. Dans ses ateliers, il peint ses figures directement sur les skateboards.

JUSQU'À L'ÉROTISME

Nadine Faraj et Jeffrey Cheung peignent des corps à la nudité exposée et à l'érotisme sans filtre. Dans la série *Get use to us* – littéralement « Habituez-vous à nous » – Faraj dévoile des corps qui se mêlent et des genres indistincts. Une même figure porte les attributs sexuels d'homme et de femme. À nouveau, l'aquarelle fait jaillir des points d'éclats (un téton, un sexe, un talon aiguille, une bouche). Si les formes générales se confondent entre elles, il est impossible de passer à côté des corps qui s'emmêlent, des cris de jouissance, des positions clairement sexuelles. C'est encore plus transparent dans l'art de Jeffrey Cheung où les fesses et les sexes s'exposent sans complexe, dessinés d'un trait naïf qui donne un sentiment de liberté à ces figures simples. Terminée la pudeur du XIXe siècle. Il y a un changement de paradigme dans l'érotisme qui ne passe plus par une chair pâle et voluptueuse, des seins ronds parfaits. Là, les poitrines et les sexes, parfois grossièrement dessinés, s'imposent, s'exposent, se mêlent et se confondent. **Ces artistes s'inscrivent résolument dans le monde contemporain et renouvellent les codes séculaires du nu féminin (et masculin) qu'ils affichent dans les rues, sur les skates et Instagram. Dans une visée aussi esthétique que politique. //**

« Il y a un changement de paradigme
dans l'érotisme qui ne passe plus par une chair
pâle et voluptueuse »

Formerly smooth and white, the nude breaks its standards and comes out in colors, standing out in its diversity of shape to join in the contemporary political revendications of the body.

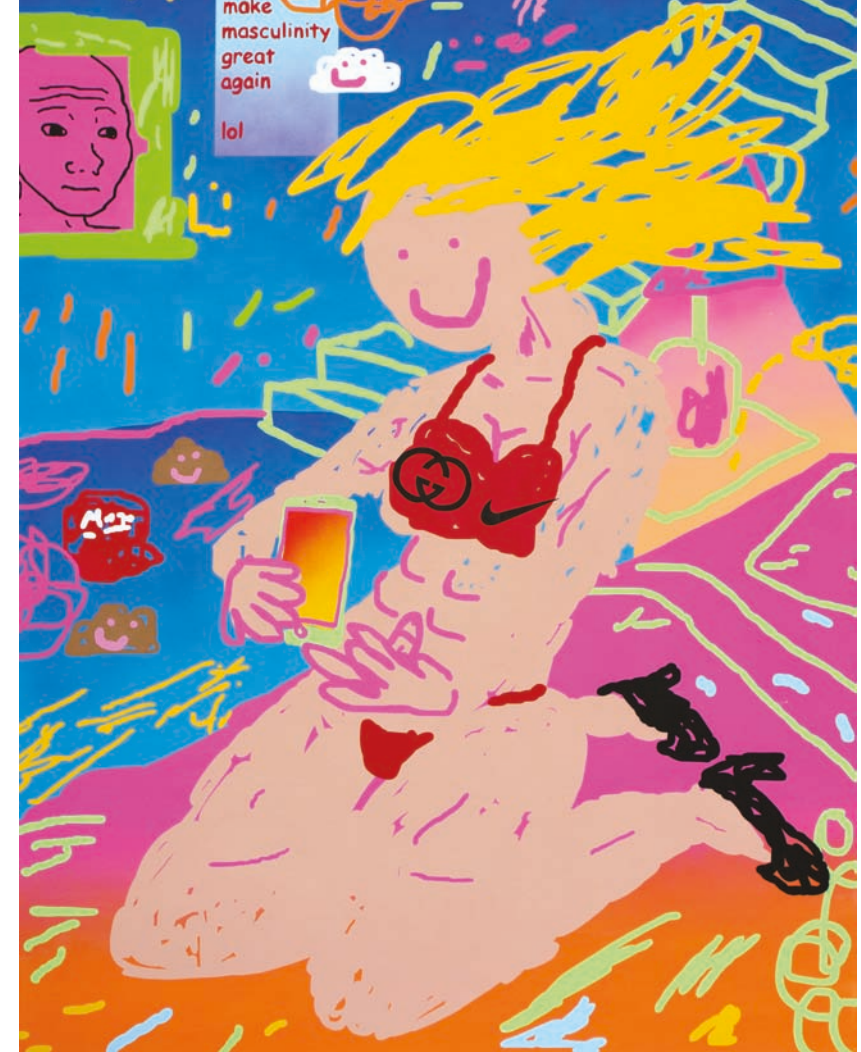
IMPOSING COLOURING

The great history, the mythology or the allegory were the necessary reasons to paint a naked female body: goddesses, nymphs, source of water... Then in 1863, Édouard Manet introduced *Le Déjeuner sur l'Herbe* at the Salon des Refusés: a modern subject representing a nude and genuine woman. Three years later, Gustave Courbet painted *L'Origine du Monde*. However, these canvases represent feminine bodies which are still young, smooth and white. The introduction of colouring on contemporary canvases first brings a representation in the diversity of bodies and characters, apart from the standards of the nubile lady. This is the case in the works of Marseille artist Cépé. Yet today's painters have not broken apart from the Moderns' tradition. Cépé thus claims to draw his inspirations from Félix Vallotton's side. The black encircle has disappeared from his work and is now replaced by bodies in flat tint. It becomes integrated pattern in the background, also an object of painting. Born in Vienna, Rade Petrusevic talks about his sympathy with Henri Matisse, particularly in *Figure décorative sur fond ornemental* (1925-1926), kept at the National Museum of Modern Art-Centre Pompidou. "When you look at it you can almost see how Matisse tries to forget what he learnt about anatomy, even though he does not seem ready to do so", Petrusevic writes. A body pattern in the pattern. In another register, James Ulmer introduces non-realistic bodies, which seem to adapt to their environment, as forms that fit into other objects of the canvas. The color thus treated in a flat, vivid, almost unreal tint opens the doors to pop art in the nude representation. But what makes these works resolutely contemporary is the affirmation of bodies in their diversity, which are not discreetly hidden but truly exposed, shown. Outstandingly political.

ABOLISHING THE STANDARDS

In the work of the Irish Philip Gerald, the drawing is schoolboyish, like street graffiti or that engraved on the walls of public toilets. The nude is no longer a serious matter painted and criticized by equally serious men. Philip Gerald assumes. As realised on Paint, this software born at the same time as computer science for amateur artists, his works weaves a link with his time and his actuality: his paintings even refer to the same "memes" that flood the Internet... This immediate modernity can be found in the political revendication of bodies, notably nude and feminine. Far from the smooth standards of advertising and pornography imposed on all our screens, these artists redefine the body and its modern standards: misshaped, hairy, fat, tattooed, black, non-white. They have a firm grip on their time and its political movements. The artist Nadine Faraj is exactly in this vein, with her *Naked Revolt* series. Her watercolors represent revolted women from all over the world who have written on their chest: "Make Love Not Wall", "In Gay We Trust", "Mariage pour tous", "Arab Women Against Islamists"... The watercolor, this soft medium used for landscape and its fluidity, gives explosion to the body, breasts, screams coming out

represented by pale and voluptuous flesh»
 «There is a paradigm shift in eroticism
 which is no longer»



↑ Philip Gerald, *Allegory of the Man Cave*, 2018, acrylic and airbrush on canvas, courtesy of the artist

from open mouths, glances. Nadine Faraj echoes today's queer, feminists and political struggles with the body: its diversity, its sexuality, its assignments to a gender or an environment. In San Francisco Bay, the Californian Jeffrey Cheung has co-founded Unity Skateboarding, bringing art and skateboarding in a secure place for LGBTQI+. In his workshops, he paints directly on skateboards.

UP TO EROTISM

Nadine Faraj and Jeffrey Cheung paint exposed nude bodies with unfiltered eroticism. In the series *Get use to us*, Faraj reveals almost genderless bodies that mingle. A similar form bears the sexual attributes of man and woman. Once again, the watercolor gives flashing points (a nipple, a sex, a stiletto heel, a mouth). If the general forms merge, it is impossible to miss the tangling bodies, the screams of pleasure, the clearly pictured sexual positions. It is clearly more transparent in Jeffrey Cheung's art where buttocks and sexes expose themselves without complex, drawn with a naive trait giving a feeling of freedom to these simple figures. Farewell to the modesty of the 19th century. There is a paradigm shift in eroticism which is no longer represented by pale and voluptuous flesh, perfect rounded breasts. There, breasts and sexes, sometimes roughly drawn, impose and expose themselves, mingle and merge. Those artists are resolutely part of the contemporary world and renew the secular codes of feminine (and masculine) nudes that they display on the streets, on skateboards and Instagram. With both an aesthetic and political goal. //

HEAD OF PUBLICATION

Sébastien Maschino

EDITOR-IN-CHIEF & ART DIRECTOR

Maxime Gasnier

EDITORS

Pascal Bernard
Clélia Dehon
Virginie Duchesne
Henri Guelle
Guillaume Lasserre
Ida Simon-Raynaud
Otto Steneng
Camille Tallent
Laëtitia Toulout

TRANSLATORS

Toby Cayouette, Jade Cuttle

DIFFUSION

IPS & Export Press

CONTACT

Please, email us at contact@thesteidz.com

WEBSITE

thesteidz.com

SHOP

Online: thesteidz.com/shop
The stockists list is available on thesteidz.com

CREDITS

The Steidz, all rights reserved / 2019
ISBN 978-2-9560077-4-6
Printed in August 2019, in EU by Kopa
Legal Deposit: September 2019

SHANGHAI
HANS HARTUNG
NI YUYU

TOKYO
EMILY MAE SMITH

SEOUL
TAKASHI MURAKAMI

HONG KONG
BARRY MCGEE

NEW YORK
BERNARD FRIZE
LESLIE HEWITT
JR

PARIS
LIONEL ESTEVE
THILO HEINZMANN

O.T. (detail) 2019. Oil and pigment on canvas, pleated glass cover, 83 x 73 x 8.5 cm | 32.11/16 x 28.3/4 x 3.3/8 in. Photo: Roman Merz. Courtesy the Artist and Perrotin

THILO HEINZMANN
VOYAGE VISAGE PASSAGE

PARIS SEPTEMBER 7 – OCTOBER 5, 2019

PERROTIN